

Nous n'avons rien vue de semblable a cette riviere où nous entrons pour la bonté de terres, des prairies, des bois, des bœufs, des cerfs, des chevreux, des chatz sauvages, des outardes, des cygnes, des canards, des perroquetz, et mesmes des castors, il y a quantité de petitz lacs, et de petites rivières. Celle sur laquelle nous navigeons est large, profonde, paisible, pendant 65 lieues, le printemps et une partie de L'este on ne fait de transport que pendant une demi lieuë. Nous y trouvâmes une bourgade d'Illinois nommé Kaskasia composée de 74 Cabanes, ils nous y ont tres bien receus, et ils m'ont obligé de leur promettre que je retournerois pour les instruire. Un des chefs de cette nation, avec sa jeunesse, nous est venu conduire jusqu'au Lac des Illinois d'ou enfin nous nous sommes rendus dans la baye des puantz sur La fin de Septembre, d'ou nous estions partis vers le commencement de Juin.

Quand tout ce voyage n'auroit causé que le salut d'une ame, j'estimerois toutes mes peines bien recompensées, et c'est ce que j'ay sujet de presumer, car lorsque ie retournois nous passames par les Illinois de Pešarea je fus trois jours a leur publier la foÿ dans toutes leurs cabanes, apres quoy comme nous nous embarquions, on m'apporta au bord de L'eau un enfant moribond que je baptisay un peu avant qu'il mourut par une providence admirable pour le salut de cette ame Innocente.